

Analyser les Resumes en Français des Conferences Internationales sur les Representations Sociales

BÉATRICE MADIOT

Université de Picardie Jules Verne

INTRODUCTION

Les conférences internationales sur les représentations sociales ont débuté en 1992 à Ravello (Italie). Depuis lors tous les deux ans, elles rythment ce champ théorique et sont devenues un moment d'échanges attendu par les chercheurs. En 2012, la 11ème Conférence Internationale sur les représentations sociales s'est donc déroulé à Evora (Portugal).

A l'occasion de ces conférences, les participants produisent un résumé des travaux qu'ils se proposent de présenter. L'ensemble de ces abstracts constitue une ressource importante pour rendre compte de l'état d'un champ, de ces tendances, de ces nouveautés... C'est ce que nous nous proposons de faire dans cet article.

Dans un premier temps, nous rendrons compte de ces conférences, puis exposerons brièvement en quoi le logiciel Prospéro peut être un outil pertinent pour travailler sur les thématiques, les référents théoriques et la structure d'un abstract. Après avoir décrit l'échantillon sur lequel nous avons travaillé, seront exposés les résultats obtenus.

LES CONFERENCES INTERNATIONALES: UNE NOUVELLE ÈRE POUR LES REPRESENTATIONS SOCIALES

En 1992 a lieu la 1^{ère} conférence internationale sur les représentations sociales à Ravello. Cet événement inaugure une nouvelle ère de diffusion de la théorie des représentations sociales. Il y a un avant et un après Ravello.

Avant Ravello, il y a la théorie des représentations sociales avec une année, 1961, un fondateur, S Moscovici, et un ouvrage, "La psychanalyse, son image et son public". A partir de cet acte de naissance, la théorie a pris son essor, s'est implantée, diffusée sous l'impulsion de S Moscovici au moyen à partir de 1965 du Laboratoire de Psychologie Sociale (LPS, Ehess Paris). "Deux directions de recherche, fondatrices de l'équipe depuis les années soixante et toujours pertinentes, sont privilégiées : l'étude des représentations sociales et des phénomènes d'influence" (Site du LPS). S. Moscovici renforce ce dispositif de diffusion en créant en 1976 le Laboratoire Européen de Psychologie sociale (LEPS). Sis à la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme (Paris), ce réseau selon la terminologie de Kalampalikis (2003, p. 50) vise à briser l'isolement des chercheurs européens, à soutenir l'originalité de leurs recherches, dont les représentations sociales, et à concourir à l'autonomisation de la psychologie sociale européenne par rapport à la psychologie sociale nord américaine.

Alimentant le foyer que constituent le LPS et le LEPS, S. Moscovici et D. Jodelet ont travaillé à l'implantation de la théorie des représentations sociales au-delà du continent européen et particulièrement en Amériques Latine et Centrale.

Entre 1961 à 1992, 11 événements autour des représentations sociales ont lieu (De Rosa, 2008, p. 165). Ils débutent en 1982 par une table ronde internationale ayant lieu à 6 mois d'intervalle à Lyon (France) et Montréal (Canada). Invitée à cette manifestation pluri disciplinaire autour des représentations¹, la théorie des représentations sociales est ainsi d'emblée reconnue et du coup légitimée au-delà de la psychologie sociale. Ce premier événement se prolonge sous forme de colloque, symposium, table ronde, workshop... en Europe (3 en France, 3 en Italie, 2 au

¹ Ces événements ont été organisés par IRPEACS-CNRS Institut de recherche en Pédagogie de l'Economie et en Audiovisuel pour la Communication dans les Sciences sociales – Centre National de la Recherche Scientifique (Belisle & Schiele, 1984).

Royaume Uni, 1 Belgique, 1 en Turquie) mais aussi au Brésil (1988). Ces manifestations rendent compte de la nécessité de s'organiser de façon plus formelle.

Ce sera effectif en 1992, année charnière dans la mesure où deux instruments de diffusion interne au champ de la théorie des représentations sociales voient le jour :

- l'un est la 1^{ère} conférence internationale sur les représentations sociales (Ravello, Italie). Elle s'adresse à tous les chercheurs dans le but de partager et d'élaborer une connaissance en train de se faire,
- l'autre est le Doctorat européen sur les représentations sociales et la communication (Université La Sapienza, Rome, Italie) mis au point par AM De Rosa épaulée par le LEPS. Il assure la relève en formant des étudiants.

Ces deux naissances contribuent à organiser et installer cette théorie dans la durée. Si l'on se centre sur le premier événement, 11 Conférences internationales ont été organisées depuis lors tous les deux ans en un lieu différent (Tableau en annexe). L'alternance initiale Europe/Amérique du Sud s'est rapidement transformée avec une ouverture vers l'Amérique centrale (Mexique, 1998, 2004), l'Amérique du Nord (Canada, 2000), l'Asie (Indonésie, 2008) et l'Afrique (Tunisie, 2010). Le nombre croissant de communication (30 en 1992, 331 en 2012) atteste du succès des représentations sociales (De Rosa, 2008, p. 171). Les conférences internationales contribuent à cette vigueur en structurant tant théoriquement, méthodologiquement, institutionnellement que humainement et géographiquement (Tapia, 1980) ce champ. De ce point de vue, Ravello inaugure une nouvelle phase de développement de la théorie des représentations sociales.

Instrument de partage scientifique, les Conférences constituent donc une sorte de miroir de ce champ ; les abstracts composant alors une trace de cet état. Leur analyse et leur mise en perspective temporelle peuvent aider à saisir la vitalité, les lignes de force, mais aussi l'émergence de nouvelles thématiques, courants théoriques et innovations méthodologiques. C'est ce que nous nous proposons de faire dans la suite de ce chapitre en nous centrant dans un premier temps sur le logiciel d'analyse textuelle, Prospéro, que nous avons utilisé pour mener à bien cette tâche.

UN OUTIL D'ANALYSE : PROSPERO

Prospéro² a été élaboré par le sociologue F. Chateauraynaud (EHESS) en référence à la sociologie pragmatique pour étudier les controverses et les débats publics. Ce positionnement théorique et ces objets de recherche ont conduit son auteur à fabriquer une "technologie ouverte" (Chateauraynaud & Torny, 1999, p. 433).

Plus précisément, Prospéro est conçue comme une boîte à outils dont le chercheur dispose pour tester des hypothèses et faire des expériences sur un corpus. Si l'on file cette métaphore, il dispose de cliquets et d'un certain nombre de douilles de différent calibre à partir desquels il peut fabriquer des outils d'analyse amendables à tout moment en fonction de l'objet d'étude, du champ théorique et des hypothèses de travail.

Livrés avec le logiciel, les dictionnaires regroupent des catégories d'analyse modifiables, transférables d'un corpus à un autre, d'un chercheur à un autre. Parce que le statut grammatical mais aussi les marques du pluriel/singulier, féminin/masculin, majuscules/minuscules sont potentiellement porteurs de sens, Prospéro a été programmé pour les différencier. C'est pourquoi le logiciel opère à partir d'un corpus intact (sans lemmatisation). A un premier niveau d'analyse, les mots sont différenciés et rangés automatiquement selon leur statut grammatical.

Cette première catégorisation est complétée par 3 autres types de regroupement : les *êtres fictifs* équivalents des synonymes (par exemple METHODE@ réunit méthode, méthodologie, méthodes, Méthode, multiméthode...), les *collections* renvoyant aux taxinomies (par exemple, la liste des différentes universités et laboratoires) et les *catégories* identifiant la couleur d'un énoncé (par exemple, tous les termes renvoyant à l'Apprentissage comme formation, éducation, savoirs, apprentissage, école...).

A partir ou non de ces rassemblements, des calculs peuvent porter sur les relations entre un mot inducteur et les vocables qui lui sont associés (par exemple, le réseau des adjectifs associés au vocable "questionnaire"), soit en créant des formules génériques permettant l'identification d'agencements particuliers de termes (par exemple, tous les noms communs qui suivent l'expression "représentation sociale de"). Ces opérations reposent sur un découpage

² PROgramme de Sociologie Pragmatique, Expérimentale et Réflexive sur Ordinateur.

automatique du texte qui tient compte de ce qu'est une phrase pour le sujet énonciateur ou le retranscripteur (Madiot & Dargentas, 2010, p. 87).

A partir de ces outils, un corpus peut être analysé soit dans sa totalité, soit en comparant des sous-corpus partitionnés selon des paramètres choisis par le chercheur, ou encore en étudiant un texte relativement à tous les autres.

En permettant de faire des expériences sur un corpus intact, Prospéro propose une technologie où l'analyse et l'interprétation des résultats se co-construisent. "Les allers-retours permanents entre les concepts, les propriétés émergentes du corpus et les textes pris individuellement sont les véritables ressorts de l'interprétation" (Chateauraynaud, 2003, p. 311).

ENCHANTILLON ET PROCEDURE

Prospéro est en prise directe avec la langue d'où la nécessité d'une homogénéité linguistique du corpus. Même s'il a été adapté en anglais et espagnol, trois analyses indépendantes auraient été nécessaires pour étudier l'ensemble des abstracts des Conférences Internationales. Cette opération requiert une connaissance approfondie de l'anglais et de l'espagnol, compétences dont nous sommes dépourvue. Aussi avons-nous dû restreindre l'analyse aux abstracts en français. De ce fait, les résumés des 2^{ème} et 9^{ème} Conférences Internationales sur les Représentations sociales n'ont pas pu être intégrés car ils étaient tous en anglais. Manque aussi au corpus analysé les résumés en français de Ravello (1992) et de Montréal (2000), qui malgré nos diverses tentatives n'ont pas pu être réunis. L'échantillon analysé se compose donc de 611 textes (Tableau 1).

Tableau 1. Echantillon

Année	Pays organisateur	Nombre d'abstracts	Nombre d'abstracts en français analysés	% d'abstracts analysés sur totalité de la conférence	% d'abstracts analysés par rapport au total analysé
1992	Italie (Ravello)	63			
1994	Brésil (Rio de Janeiro)	114			
1996	France (Aix en Provence)	200	82	41,00%	13,42%
1998	Mexique (Mexico)	233	60	25,75%	9,82%
2000	Canada (Montréal)	256			
2002	Ecosse (Stirling)	271	82	30,26%	13,42%

2004	Mexique (Guadalajara)	266	53	19,92%	8,67%
2006	Italie (Rome)	328	96	29,27%	15,71%
2008	Indonésie	164			
2010	Tunisie (Tunis)	323	157	48,61%	25,70%
2012	Portugal (Evora)	331	81	24,47%	13,26%
	Total	2549	611	23,97%	100,00%

Pour travailler sur les abstracts, nous nous sommes appuyés sur les 5 directions principales issues de la méta analyse de De Rosa (2008, 2012, p. 163):

- les références théoriques relatives aux représentations sociales (genèse, processus, fonctions, structure, transmission et transformation...)
- les références théoriques se référant à d'autres champs que celui des représentations sociales (intégration, différenciation, comparaison...)
- l'analyse thématique qui pointe sur les objets de représentation sociale analysés ou les champs d'investigation (santé, éducation...)
- la méthodologie utilisée
- les caractéristiques des échantillons

A partir de cette grille et avec les possibilités de Prospéro, l'analyse des résumés en langue française de 7 Conférences Internationales sur les Représentations Sociales se centrera dans un premier temps sur le terme de représentation puis sur l'aspect théorique des représentations sociales. La troisième partie sera consacrée aux méthodologies mobilisées et la dernière aux objets abordés.

REPRESENTATIONS SOCIALES

Pour débiter l'analyse des résumés, toutes les graphies de représentations sociales ont été rassemblées sous une même étiquette. L'un des résultats de ce regroupement concerne l'acronyme RS dont l'utilisation semble s'imposer au fil du temps (Tableau 2).

Tableau 2. Usage de l'acronyme RS dans les résumés

Date	Lieu	Nb d'occurrences	Ecart relatif*
2012	Evora	55	164
2010	Tunis	62	118
2008	Rome	37	116
2004	Guadalajara	10	49
2002	Stirling	44	116
1998	Mexico	4	22
1996	Aix en Provence	12	46

* Les écarts relatifs sont obtenus en rapportant les scores à une moyenne de 100 en tenant compte de la taille du corpus. La règle d'interprétation est la suivante : les éléments très supérieurs à 100 présentent une augmentation significative (notamment supérieure à 200), ceux très inférieurs à 100 une chute significative (notamment inférieur à 50).

Si l'espace restreint du résumé contraint les auteurs à manoeuvrer pour gagner de la place, l'emploi de l'acronyme RS renvoie aussi au statut d'évidence de la théorie. La soustraction du terme social à l'expression "représentation sociale" (1094 occurrences de "représentation" dans 404 résumés) est un autre type de réduction employé³.

Les participants volontaires ont accepté de témoigner de leur projet d'émigrer au Canada ou de bâtir leur vie dans leur pays au cours d'un entretien d'une durée de 90 à 120 minutes sur trois objets de représentation : patrie, travail et Canada. (Evora, 2012)

Cependant, ces seuls résultats ne permettent pas de repérer d'éventuelles transformations du concept. Par les formules, trois autres sortes de représentation ont pu être isolées : les "représentations collectives" (16 occurrences dans 11 textes), les "représentations socio-spatiales" (11 occurrences dans 5 textes) et les "représentations professionnelles" (44 occurrences dans 19 abstracts).

La comparaison des 23 textes qui ne mentionnent d'aucune façon la REPRESENTATION@ (Tableau 3) aux 588 restants⁴ montre qu'ils sont plutôt axés sur un autre concept psychosociologique (stéréotype, rumeur, mémoire sociale, pensée sociale...) (Tableau 3).

La transmission des connaissances constitue une fonction anthropologique spécifique, centrée depuis des millénaires sur l'image de l'adulte (professeur), qui transmet à l'enfant (l'élève). Depuis la seconde moitié du 20ème siècle, cette "représentation collective" déborde des enclaves scolaires et familiales. (Unis, 2010)

³ Un terme entre guillemets renverra à l'ensemble de ses graphies.

⁴ Les comparaisons auxquelles Prospéro procède tiennent compte de la taille de chaque sous corpus. "Le logiciel ramène le nombre d'occurrences [de chacun des sous-corpus] à une base de 100 [ou score relatif] qui indique l'indépendance" (Duret & Trabal, 2001, p. 131).

Tableau 3. Les sous-catégories de l'être fictif REPRESENTATION@

Sous catégories	Nombre d'occurrences	Nombre de textes
Représentation sociale	1863	525
Représentation	1094	404
Représentation professionnelle	44	19
Représentation collective	16	11
Représentation socio-spatiale	11	5
Total	3028	588

En se focalisant sur le réseau de chacune des sous-catégories de REPRESENTATION@ (calcul détaillé dans Chateauraynaud 2003, pp. 257-258), on s'aperçoit que les chercheurs utilisent dans le même énoncé des termes renvoyant à plusieurs de ces regroupements :

- soit pour alléger le texte. Dans ce cas, "représentation" et RS sont généralement employés pour "représentation sociale"

Ainsi, l'utilisation d'un « regard croisé », mettant l'accent sur la relation entre deux groupes vis-à-vis d'un même objet de représentation, s'avère pertinent pour rendre compte du lien dialogique entre RS et groupe, et pour fournir des éléments sur les RS de l'objet lui-même. (Evora, 2012)

- soit pour faire des liens entre "représentation sociale" et "représentation professionnelle", "collective" ou "socio-spatiale". C'est alors l'articulation entre différents types de représentation qui est ainsi précisée,

La révolution française fait-elle l'objet d'une représentation collective partagée autour de ses aspects positifs, ou bien peut-elle faire l'objet de représentations sociales plus contrastées et plus polémiques? (Rome, 2006)

Le réseau de "représentations socio-spatiales" présente une particularité. Contrairement aux sous-catégories liées à "représentation professionnelle" et à "représentation collective", ce n'est pas REPRESENTATION@ (et plus particulièrement la sous-catégorie "représentation sociale") qui est le plus en lien à eux mais "mémoire sociale" et Jodelet. Ainsi sont soulignés l'initiateur de ce champ psychosociologique et une direction de recherche.

"Notre approche s'inscrit dans la théorie de la mémoire sociale (Halbwachs, 1950) et dans celle des représentations sociales (Moscovici, 1961 ; Jodelet, 1984), celle des représentations socio-spatiales (Milgram & Jodelet, 1976 ; Jodelet, 1982 ; Haas, 1999 ; De Alba, 2004)". (Evora, 2012)

Alors que "représentation sociale" et "représentation" sont employées de façon constante au cours du temps (Tableau 4), les trois autres apparaissent plutôt lors des dernières conférences et particulièrement celle de Tunis.

Tableau 4. Ecart relatif⁸ de la présence des différentes sous catégories de représentation

Date	Lieu	Représentation sociale	Représentation	Représentation professionnelle	Représentation collective	Représentation socio-spatiale
2012	Evora	100	62	148		421
2010	Tunis	115	116	309	309	258
2008	Rome	100	91	75	84	
2004	Guadalajara	95	84	135	243	
2002	Stirling	67	82		109	
1998	Mexico	106	119	57		121
1996	Aix en Provence	122	166			

La comparaison de ces résultats à ceux obtenus dans les abstracts en langues espagnole et anglaise permettrait d'affiner ces résultats. Ces perspectives nouvelles montrent que les auteurs situent théoriquement leurs propos, ce que nous allons aborder maintenant.

DISCIPLINE DE REFERENCE, ECOLES DE REPRESENTATION SOCIALE ET THEORIES PSYCHOSOCIOLOGIQUES

Proposer un résumé scientifique, c'est se positionner dans un champ disciplinaire et théorique. Débutons par les références disciplinaires. Logiquement, la "psychologie sociale" (77 occurrences dans 41 résumés) est plus mentionnée que la "psychologie" (50 occurrences dans 36 résumés), la "sociologie" (20 occurrences dans 16 résumés), la "linguistique" (10 occurrences dans 10 résumés) l'"anthropologie" (8 occurrences dans 7 résumés).

Cette idée oriente les travaux que nous conduisons depuis une dizaine d'années aux frontières de la sociologie, de la psychologie sociale et de la linguistique. (Aix en Provence, 1996)

En cohérence, les formulations du type "dynamique"⁵ "psychosociale" (65 occurrences dans 47 résumés) sont majoritaires (comparées à "dynamique" "psychologique" – 2 occurrences - "sociologique" – 2 occurrences – ou "anthropologique" – 2 occurrences -)

Nous verrons selon quelles procédures psychosociales fonctionnent ces mécanismes et les incidences qui peuvent être identifiés à la jonction des notions de social / politique et de sujet et au sein même des interactions qu'elles révèlent. (Rome, 2006)

⁵ Ou implication, approche, perspective, étude.

La référence à la psychologie sociale peut prendre un tour plus implicite en citant la perspective épistémique définie par S. Moscovici (1984) au moyen du regard ternaire avec l'ego, l'alter et l'objet (11 occurrences dans 6 résumés).

Cet aspect peut être posé dans la relation triangulaire (ego-alter-objet) s'engageant dans un entretien individuel, comme dans les focus groups où la conduite non-directive de l'interviewer peut permettre à chacun des participants, d'exprimer ses positions et arguments dans un va-et-vient avec soi, les autres et la situation. (Tunis, 2006)

La discipline est peu présente dans les résumés comme la "théorie des représentations sociales" (111 textes). Cette dernière filiation peut aussi s'exprimer par la mention de son ancêtre ou de son fondateur, pour reprendre la distinction de Farr (1996). E. Durkheim (7 occurrences dans 5 textes) et/ou le concept de "représentation collective" (16 occurrences dans 11 textes) sont cités à bas bruit,

Les représentations sociales (Durkheim, 1898, et Moscovici, 1961) constituent la base théorique de ce travail. (Tunis, 2010)

Contrairement au fondateur S. Moscovici (131 occurrences dans 108 textes) et/ou à l'ouvrage princeps *La psychanalyse, son image et son public* (4 mentions dans 4 résumés), et/ou à la date de parution de cet ouvrage, 1961 (46 fois dans 43 abstracts) et/ou à la date de la 2^{ème} édition 1976 (10 fois dans 10 textes).

D'après Robert Farr commentant l'ouvrage fondateur de Serge Moscovici *La psychanalyse, son image et son public*, le concept de représentation sociale s'attache à montrer " comment une nouvelle théorie scientifique ou politique est diffusée dans une culture donnée, comment elle est transformée au cours de ce processus et comment elle change à son tour la vision que le gens ont d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils vivent". (Tunis, 2010)

80% de l'ensemble des résumés tait ces filiations théorique et/ou disciplinaire vraisemblablement car elles ont statut d'évidence. En suivant ce raisonnement, les auteurs devraient plus spécifier l'école des représentations sociales à laquelle ils s'affilient.

La littérature sur cette question s'accorde à distinguer trois courants (Deschamps & Moliner, 2008). Le premier socio-génétiq ue a été initié par S. Moscovici, l'approche structurale, du noyau central ou école d'Aix avec comme figure JC Abric et comme fondateur C. Flament (De Rosa, 2008, p.202; 2012) est le deuxième. Le troisième socio-dynamique, ou principes organisateurs de prises de position ou école de Genève a été construit par W. Doise. Dans le texte

de présentation de la 10^{ème} Conférence Internationale, l'orientation anthropologique représentée par D. Jodelet et l'approche dialogique en la personne de I Marková sont ajoutées (D. Ben Alaya).

"L'école structurale" (63 occurrences), "l'analyse dialogique" (11 occurrences), "la théorie dynamique" (7 occurrences) sont présentes modestement dans le corpus. Remarquons la place particulière de "l'analyse structurale" et l'absence des "approches socio-génétique" et "anthropologique".

Sur la base des résultats obtenus à ce jour, il semble que le modèle bidimensionnel des RS soit en mesure d'offrir : une perspective d'intégration théorique des notions d'attitudes et de RS, une nouvelle perspective d'analyse de la dynamique représentationnelle, ainsi qu'une possibilité de rapprochement des modèles théoriques proposés par les écoles aixoise - Théorie du Noyau Central - et genevoise - Théorie des principes organisateurs de prises de position. (Aix en Provence, 1996)

Les écoles théoriques mentionnées littéralement sont celles qui se sont manifestées et dénommées en interne. A l'inverse, les absentes renvoient aux approches identifiées et désignées de l'extérieur. Dénomination et reconnaissance vont de paire. Peut être faudrait-il nuancer cette proposition en soulignant que se dénommer facilite plus la reconnaissance qu'être dénommé. Si "socio-génétique" ou "génétique" ne sont jamais employés dans les résumés pour désigner l'approche moscovicienne, celle-ci est néanmoins présente de façon périphrastique comme "théorie des représentations sociales de Moscovici", ou "modèle théorique de Moscovici" (8 occurrences) selon le mécanisme bien connu de personnification (Moscovici & Hewstone, in Moscovici, 1984, pp. 553-554; Viaud, 1996, p. 29).

D'autres indicateurs d'appartenance à l'une ou l'autre de ces écoles sont utilisés pour situer les propos (objectivation, ancrage, naturalisation, système central, périphérique, ancrage sociologique...) (Tableau 5).

Tableau 5. Les courants de la théorie des représentations sociales

Courants théoriques	Nombre d'occurrences	Nombre de textes
"Approche structurale"	268	110
"Système central, périphérique"	146	
"Noyau central"	110	
"Zone muette"	41	
"Approche socio-génétique"	149	75
ANCRAGE@	96	55
OBJECTIVATION@	32	20
"Approche dynamique"	56	24
"Principes organisateurs de prises de position"	32	

"Ancrage sociologique, psychologique..."	14	
"Régulations sociales"	4	
"Thémâta"	25	13
"Etrangeté"	18	
"Système de représentations"	7	6
"Polyphasie cognitive"	4	2

Si "l'approche structurale" confirme son implantation avec la distinction des systèmes central et périphérique, l'utilisation souvent conjointe des processus d'"objectivation" et d'"ancrage" proposés par S. Moscovici en 1961 (Tableau 5) et matérialisés par leur réseau respectif donne toute sa place à "l'approche socio-génétique".

L'analyse des représentations sociales qui a été réalisée porte sur le processus d'objectivation et sur le processus d'ancrage dans les systèmes de communication, tels qu'ils ont été définis par Moscovici (1961). (Aix en Provence, 1996)

Bien que Doise soit l'auteur le plus lié à l'ANCRAGE@ et au "Courant dynamique", la référence à l'école de Genève reste toujours aussi modeste certainement parce qu'elle utilise la terminologie moscovicienne d'ancrage si bien que les deux approches sont difficilement différenciables.

L'objectif de ce symposium est de montrer que la prise en compte des différentes modalités d'ancrage social définies par Willem Doise (1992) offre un éclairage heuristique pour saisir et articuler la pluralité des régulations sociales qui s'exercent au sein des champs représentationnels et dégager leurs principes organisateurs ainsi que les processus socio-cognitifs qui les sous-tendent.

L'une des idées les plus productives de S. Moscovici, l'objectivation, est peu utilisée dans les résumés tout comme les expressions moscoviciennes de "schéma figuratif" ou "noyau imageant" (absentes des abstracts), ou celles de "noyau dur" (Mugny & Carugati, 1985) ou "noyau structurant" (Jodelet, 1989) (respectivement 2 et 1 fois), contrairement au terme aixois "noyau central" autour duquel semble s'être stabilisé le vocabulaire (110 occurrences).

Le lien entre le courant fondateur de S. Moscovici et l'approche structurale d'une part, et l'école de Genève d'autre part, se dessine. La première prolongerait plutôt le processus d'objectivation, l'expression noyau central se substituant au terme initial. A contrario la deuxième poursuivrait plutôt celui d'ancrage en conservant ce vocable mais en le qualifiant pour mieux le préciser (sociologique, psychologique, ontologique...).

A partir de la théorie du noyau central, se développent actuellement deux types de recherches: elles concernent la nature et le fonctionnement interne du noyau, celles qui tentent d'analyser les relations Noyau central / Périphérie. (Mexico, 1998)

La théorie initiale s'est enrichie de nouvelles pistes de recherche initiées entre autres par S. Moscovici, notamment avec la notion de themâta. Introduite en 1994, elle a généré un ensemble de travaux contrairement à celle de polyphasie cognitive (Tableau 5),

La notion de "polyphasie cognitive" fut introduite par Moscovici (1962) dès les débuts de la théorie. (Tunis, 2010)

L'objectif spécifique, à la suite d'une première étude exploratoire, est de rechercher le noyau central et ses liens avec les thémata. (Rome, 2006)

Comme nous l'avons vu, l'approche anthropologique n'est pas mentionnée explicitement alors que D. Jodelet est l'un des psychosociologues les plus cités (70 occurrences dans 62 textes) et qu'elle est directement liée à "l'approche génétique" et à la "mémoire sociale". Ce résultat souligne que certains auteurs proposent une communication à l'articulation de la théorie des représentations sociales et d'autres champs d'investigation de la psychologie sociale. Ces derniers (Tableau 6) renvoient aux courants théoriques classiques de la psychologie sociale ("identité sociale", "perception sociale", "communication") mais aussi des perspectives novatrices ("pensée sociale", "mémoire sociale").

"On admet que les notions de représentation sociale et d'identité correspondent à des domaines centraux de la psychologie sociale mais aussi relativement complexes". (Stirling, 2002)

Essentiellement pris en charge par l'approche génétique mais aussi par l'analyse structurale (Tableau 6), ces liens confirment la contribution théorique majeure des représentations sociales dans le champ de la psychologie sociale.

"Une dimension de centralité qui détermine l'organisation et la signification de la RS, et une dimension évaluative qui constitue la structure sur laquelle repose l'attitude des sujets à l'égard de l'objet de RS". (Aix en Provence, 1996)

Tableau 6. Liens entre courants théoriques psychosociaux et les écoles de représentations sociales

Théories psychosociales	Occurrences	Nombre de textes	Courants des représentations sociales*	Réseau de REPRESENTATION-SOCIALE@**
"Identité Sociale"	248	107	"Approche génétique" (10) "Approche structurale" (8)	315
"Attitude"	147	83	"Approche structurale" (25)	160

"Discrimination-Altérité"	132	51	"Approche génétique" (10) "Approche structurale" (10)	119
"Perception Sociale"	125	65	"Approche génétique" (11)	121
"Relations Intergroupes"	122	52	"Approche structurale" (15) "Approche dynamique" (11)	88
"Pensée Sociale"	98	60	"Approche génétique" (14)	90
"Stéréotype-Préjugé"	72	30	"Thémâta" (6) "Approche structurale" (4)	50
"Communication sociale"	70	35	"Approche génétique" (13)	30
"Mémoire sociale"	53	26	"Approche génétique" (6)	63
"Emotion"	50	21	"Approche structurale" (4) "Approche génétique" (2) "Approche dynamique" (2)	42
"Influence Sociale"	45	23	"Approche dialogique" (2)	56
"Pratiques sociales"	41	32	"Approche structurale" (8)	53
"Attribution Causale"	28	11		42
"Langage"	25	15		26
"Ego Ecologie"	19	8	"Approche génétique" (2)	12
"Biais Socio Cognitif"	12	3	"Approche structurale" (3)	11

* Le courant des représentations sociales mentionné correspond à celui qui arrive en tête du réseau de la théorie psychosociologique du début de la ligne, entre parenthèse le calcul du lien.

** Lire le lien entre le réseau de l'être fictif REPRESENTATIONS-SOCIALES@ et le courant théorique "Identité sociale" est de 315.

Un nouveau pont semble aussi s'amorcer avec les "émotions" qui sont prises en charge par les trois perspectives théoriques majeures des représentations sociales.

"Plusieurs régressions multiples illustrent le lien représentations sociales - émotions, notamment concernant le système central". (Rome, 2006)

Bien que liés aux REPRESENTATIONS-SOCIALES@, d'autres champs théoriques psychosociologiques sont présents sans qu'aucune école semble s'en être emparée préférentiellement ("Attribution causale", "Langage").

Au terme de cette partie, l'analyse des abstracts montre que les auteurs des abstracts utilisent des marques de leur appartenance à une école des représentations sociales et/ou se réfèrent à d'autres théories psychosociologiques. Ces marques de filiation reposent sur un développement conceptuel de la théorie princeps mais aussi sur la mise au point de méthodes de recueil et de traitement des données.

RECUEIL ET TRAITEMENT DES DONNEES DES REPRESENTATIONS SOCIALES

Logiquement, les abstracts sont marqués par une forte rhétorique scientifique saisie par différentes catégories de Prospéro (Tableau 7).

Tableau 7. La rhétorique scientifique

Catégories	Nombre d'occurrences	Nombre de textes
Analyser/Observer	315	221
Montrer	280	213
Mettre en évidence	213	159
Chercher	100	78
Argumenter	93	71
Analyse, théorie, hypothèse, échantillon	1506	498
Processus	252	168
Recherche expérience	804	363
Résultats effets	802	404
Démonstration (donc...)	409	232

La démarche méthodologique privilégiée tend plutôt vers le "qualitatif" (86 occurrences dans 62 textes) que le "quantitatif" (40 occurrences dans 32 textes) ou selon une autre dichotomie moins vers l'EXPERIMENTATION@ (31 occurrences dans 27 abstracts) que l'ENQUETE@ (118 occurrences dans 89 résumés). Si cette dernière est utilisée de façon stable, l'EXPERIMENTATION@ est surtout présente à Aix en Provence (Tableau 8).

Tableau 8. Ecart relatif⁸ pour la référence à l'enquête ou à l'expérimentation

Lieu des conférences	ENQUETE@	EXPERIMENTATION@
Aix en Provence	127	195
Mexico	53	83
Stirling	39	139
Guadalajara	87	72
Rome	85	113
Tunis	152	33
Evora	135	121

Le questionnaire, composé de questions ouvertes (22 occurrences) plutôt que fermées (2 occurrences), l'entretien et les associations de mots (Tableau 9) constituent les moyens privilégiés de recueillir des données. Leur emploi est stable depuis le début des conférences.

Tableau 9. Nombre d'occurrences pour méthodologies de recueil des données

	Nombre d'occurrences	Nombre de textes
Total	831	349
Questionnaire	249	163
Entretien	199	137
Association de mots	112	77
Echelle	49	37
Focus Groupe	31	17
Schémes Cognitifs de Base	25	16
Cartes mentales	22	13
Imis	13	5
Test	8	8
Observation	7	7

Les "schèmes cognitifs de base" émergent à la conférence de Aix en Provence et Mexico comme les "cartes mentales" alors les "focus groupe" sont surtout mentionnés à celle de Rome. Cette phase de la démarche de recherche est principalement présente dans les résumés affiliés à l'approche structurale comme pour l'étape d'analyse des données.

Tableau 10. Nombre d'occurrences pour méthodologies d'analyse des données

	Nombre d'occurrences	Nombre de textes
Total	315	161
Analyse textuelle avec un logiciel	104	63
Analyse statistique	65	41
Analyse de similitude	52	29
Analyse factorielle	26	18
Analyse de presse	8	8
Analyse de contenu	60	56

A côté de l'"analyse de contenu" qui est la technique d'analyse des données utilisée la plus stable, l'analyse de contenu avec un logiciel s'est installée au fil du temps et plus particulièrement depuis la conférence internationale de Tunis (Tableau 11). Les logiciels d'analyse textuelle, et notamment Alceste (59 occurrences dans 40 textes, Prospéro 5 occurrences, Iramutec 4 et Tropes 1) arrivent loin devant les logiciels comme EVOC, SIMI, AVRIL (9 occurrences dans 7 textes)

ou les CAQDAS⁶ avec Nudist, NVivo et Atlas Ti (5 occurrences dans 5 résumés). L'"analyse statistique", l'"analyse de presse" et l'"analyse similitude" sont surtout présents à Evora.

Les entretiens sont analysés au moyen de deux logiciels d'analyse textuelle : Alceste et Prospéro, que nous avons fait dialoguer. (Tunis, 2010)

Tableau 11. Mention des logiciels d'analyse textuelle

	Nombre d'occurrences	Nombre de textes	Ecart relatif ⁸
Evora	14	7	114
Tunis	32	19	225
Rome	13	10	121
Guadalajara	6	6	90
Stirling	7	5	48
Mexico	3	3	59
Aix en Provence	1	1	10
Total	76	51	

L'analyse montre que les auteurs utilisent conjointement plusieurs techniques notamment de recueil mais aussi de traitement des données que certains nomment pluri ou multi méthodologie (14 occurrences dans 13 textes),

Une approche interdisciplinaire (communication, psychologie, éducation) et multiméthodologique (questionnaires aux parents et aux enseignants, focus group, entrevues individuelles, association de mots, dessins, visionnements d'extraits d'émissions, avec les enfants) est utilisée (Guadalajara, 2004).

alors que d'autres se réfèrent à la "triangulation"⁷ (60 occurrences dans 39 résumés).

Mais aussi, en second lieu, elle fournit au chercheur les éléments nécessaires pour une interprétation compréhensive des différences observées. (Rome, 2006)

Ce terme apparaît à Rome (2006) où une table ronde lui est consacrée et s'installe ultérieurement. Précédemment, est plutôt employée une terminologie en termes d'approche "qualitative". Notons qu'en 2003 deux chapitres sur la démarche qualitative de recherche et la triangulation sont parus en français (D. Jodelet, T. Apostolidis), ce laps de temps serait-il une durée d'incubation conceptuelle nécessaire à l'implantation de nouvelle méthodologie dans un champ théorique constitué?

⁶ Computer Aided Qualitative Data Analysis. Pour la différence entre les CAQDAS et les logiciels d'analyse textuelle, voir Madiot & Dargentas (2010).

⁷ Regroupement des termes grounded theory, démarche qualitative de recherche, approche inductive, approche compréhensive, triangulation.

La question de la triangulation dans le cadre des méthodologies qualitatives peut être envisagée de plusieurs manières que nous tenterons de dégager à l'occasion de cette table ronde. (Rome, 2006)

La triangulation est un moyen de validation scientifique. Cependant, seuls 20 résumés (24 occurrences) utilisent un des dérivés de la racine "valid" (notamment dans les abstracts d'Aix en Provence en 1996).

Pour tester la validité de ce modèle dans le cadre théorique du noyau central, nous nous sommes appuyés sur une recherche réalisée avec 553 étudiants sur la représentation sociale de la politique (questionnaire de 48 items) (Aix en Provence, 1996).

Par contre, les chercheurs inscrivent leurs propos en utilisant un vocabulaire renvoyant à autant d'opérations de validation reconnues dans le monde scientifique. Ainsi, la comparaison⁸ a une place de choix (186 occurrences présentes dans 120 abstracts). Il s'agit généralement de "comparer" les résultats de groupes de sujets qui sont autant de modalités de VARIABLE@ (surtout indépendante) contribuant à la définition d'ECHANTILLON@, (137 occurrences dans 96 textes) présentes dans des "hypothèses" (143 occurrences dans 106 résumés).

Cette hypothèse a été mise à l'épreuve en comparant les résultats obtenus sur l'ensemble de l'échantillon et sur différents sous-groupes de sujets en fonction de certains indicateurs sociodémographiques (sexe, niveau d'étude, activité, pratique, etc.). (Tunis, 2010)

Une autre façon de souligner le caractère scientifique du propos que l'on tient est de se référer au caractère "expérimental" de la recherche (57 occurrences dans 45 résumés).

120 étudiants en première année (60 garçons / 60 filles) ont été les sujets d'un design expérimental du type 2x2. (Stirling, 2002)

Tous ces indicateurs renvoient à une démarche d'administration de la preuve dans le but de produire de la connaissance. Pour ce faire, les auteurs s'appuient sur des "objets de représentation sociale" (25 occurrences).

DES OBJETS DE REPRESENTATION SOCIALES

En tant que forme de savoir pratique, la représentation sociale relie toujours quelque chose à quelqu'un. Cette formulation littérale est très peu présente dans les résumés (4 occurrences).

Le premier ensemble porte sur les représentations sociales de la nationalité française partagées par divers groupes maghrébins". (Stirling, 2002)

⁸ Résultats obtenus avec la formule /RAC="compar" ce qui donne comparaison, comparé, comparables...

Alors que 359 combinaisons différentes correspondent à l'expression générique REPRESENTATION@ de (sur) "quelque chose" (590 occurrences dans 308 abstracts).

Leur regroupement thématique manuel permet de dégager des objets d'étude privilégiés. D'emblée les 3 domaines classiques d'investigation de la psychologie émergent : le "travail" (36 occurrences), l'"éducation" (29 occurrences) et la "santé" (27 occurrences) avec les groupes de sujets afférents : enfants, parents, élèves, professeurs, enseignants, patients, soignants, médecins, dentiste, infirmières.

Les données indiquent le déplacement depuis 1980 d'une représentation du travail manuel, fatiguant, contraignant et matériel vers une représentation du travail intellectuel, léger, plaisant et générateur de liens sociaux. (Rome, 2008)

Parmi les thématiques restantes, certaines ont structuré le champ des représentations sociales comme le "corps" (21 occurrences), la "justice" (19 occurrences), le "groupe" (17 occurrences), les "droits de l'homme" (15 occurrences), la "maladie mentale" (12 occurrences), le "SIDA" (8 occurrences).

Le but de cette étude est de connaître quelles sont les représentations sociales de la justice circulant parmi les jeunes étudiants napolitains, et si elles sont différentes entre elles, en fonction de l'environnement social de leur production. (Evora, 2012)

Structurant les collectivités sociales, ces objets traversent le temps et les cultures. Ils permettent un travail de connaissance cumulable et "transculturelle" (39 occurrences dans 26 textes surtout présents à Rome) qui pointe directement sur une conception de la psychologie sociale comme une anthropologie du monde contemporain (Moscovici, 2012, 20) et renvoie à l'approche anthropologique des représentations sociales.

A côté de ces thématiques classiques, de nouveaux objets de représentation sociale apparaissent comme le "genre" (31 occurrences), la "crise économique" (29 occurrences), l'"environnement" (14 occurrences), l'"économie" (13 occurrences), l'"homosexualité" (12 occurrences), la "mondialisation" (9 occurrences).

Les représentations sociales de genre jouent un rôle fondamental dans le développement adulte : être adulte signifie être en développement dans un univers du développement de la pensée collective. (Evora, 2012)

Ces derniers objets renvoient à des problématiques sociales d'actualité montrant ainsi la réactivité de ce champ en prise directe avec des préoccupations sociales.

Ces objets sont répartis selon les différents courants théoriques. Ainsi, l'"éducation", la "maladie mentale", l'"environnement" sont plutôt investis par l'"approche génétique". Le "courant

dynamique" privilégie la "justice", les "droits de l'homme", le "genre", la "crise économique". L'"école de Aix en Provence" s'est plutôt orientée vers le "groupe", "la santé/maladie", le "SIDA", l'"économie", le "travail". La "mondialisation" et l'"homosexualité" sont investies par plusieurs courants tandis que le "corps" n'est rattaché à aucun d'eux.

Dans ce vaste panorama, l'objet fondateur de la théorie, la psychanalyse, n'est pas repris (4 occurrences). Le projet initial de S. Moscovici qui était de montrer comment le sens commun s'approprié une théorie scientifique pour construire un savoir pratique n'a pas été relayé. Les recherches se sont plutôt attachées à éprouver et enrichir la théorie initiale avec des objets autres que scientifiques.

CONCLUSION

L'analyse des résumés en langue française produits lors des conférences internationales sur les représentations sociales nous a permis de repérer la pluralité des manières de dire comment on se situe théoriquement dans le champ des représentations sociales, quelle méthodologie arrimée à quelles techniques de recueil et d'analyse des données sont utilisées. Ont aussi pu être saisies les thématiques sur lesquelles les chercheurs travaillent.

La théorie des représentations sociales est un champ dynamique structuré en plusieurs écoles en synergie les unes avec les autres. La moindre présence du courant dynamique par rapport à l'école d'Aix en Provence à tous les niveaux de l'analyse tient selon nous à un entrecroisement de plusieurs facteurs. Tout d'abord, l'objectivation a plus retenu l'attention que l'ancrage (Jodelet, 2004, 148). Ensuite, cette approche intègre dans son modèle les divergences de points de vue liées aux appartenances sociales (Jodelet, 2004, 147). Or la pluralité est toujours plus ardue à saisir que le consensus même si Prospéro a été conçu dans cette optique. Enfin, l'approche dynamique utilise le même vocabulaire que le courant génétique ce qui les rend peu différenciables.

L'ensemble des résultats obtenus ici vaudrait d'être mis en perspective à ceux écrits en langues anglaise et espagnole afin que le panorama présenté soit plus complet. L'ensemble des catégorisations élaborées pour cette analyse pourra servir de base et être amendé par l'ajout à ce

corpus des résumés des prochaines Conférences Internationales afin de saisir l'évolution de ce champ théorique.

REMERCIEMENTS

Je remercie Jorge Jesuino, Denise Jodelet et AnnaMaria de Rosa pour leur aide.

BIBLIOGRAPHIE

- Apostolidis, T. (2003). Représentations sociales et triangulation: enjeux théorico-méthodologiques. In J.-C. Abric (Ed.), *Méthodes d'étude des représentations sociales* (pp. 13-35). Saint-Agne: Erès.
- Belisle, C., & Schiele, B. (1984). *Les savoirs dans les pratiques quotidiennes*. Paris: Editions du CNRS.
- Buschini, F., & Kalampalikis, N. (2002). La synonymie, l'analogie et la taxinomie: trois formes de catégorisation pour l'étude des représentations sociales. In C. Garnier & W. Doise (Eds.), *Les représentations sociales. Balisage du domaine d'études* (pp.187-205). Montréal: Les Editions nouvelles.
- Camargo, B. (2011). *Temas em psicologia. 50 anos da Teoria das representações sociais*. N°1, Volume 19.
- Chateauraynaud, F. (2003) *Prospéro. Une technologie littéraire pour les sciences humaines*. Paris: CNRS Editions.
- Chateauraynaud, F., & Torny, D. (1999). *Les sombres précurseurs. Une sociologie pragmatique de l'alerte et du risque*. Paris: Editions de l'EHESS.
- Delouée, S. (2007). 8^{ème} conférence internationale sur les représentations sociales: média et société (Rome, 28 août – 1^{er} septembre 2008). *Bulletin de psychologie*, 480, 60 (4), 371-373.
- De Rosa, A. (2008). Looking at the history of social psychology and social representations: snapshot views from two sides of the Atlantic. *Rassegna di Psicologia*. N°2, 161-207.
- De Rosa, A. (2012). Research fields in social representations: snapshot views from a meta-theoretical analysis. In A. De Rosa (Ed.), *Social representations in the social arena* (pp. 89-124). Londres, New York: Routledge.

- Deschamps, J. C., & Moliner, P. (2008). *L'identité en psychologie sociale*. Paris: A. Colin (Collection: Cursus).
- Duret, P., & Trabal P. (2000). *Le Sport et ses affaires*. Paris: Métailié.
- Farr, R. (1996). *The roots of modern social psychology*. Oxford: Blackwell publishers LTD.
- Glaser, B., & Strauss, A. (1967). *The Discovery of grounded theory: strategies for qualitative research*. Chicago: Aldine.
- Jodelet, D. (Ed.) (1989). *Les Représentations sociales*. Paris: PUF.
- Jodelet, D. (2003). Aperçus sur les méthodologies qualitatives. In S.Moscovici & F.Buschini (Eds.), *Les méthodes des sciences humaines* (pp. 139-160). Paris: PUF.
- Jodelet, D. (2004) Eclectisme et représentations sociales. *Nouvelle revue de psychologie sociale*. N°1-2, Vol 3, 145-150.
- Kalampalikis, N. (2003) Un laboratoire sans murs : LEPS. *Journal des psychologues*. Hors série, novembre, 50-54.
- Kalampalikis, N., & Buschini, F. (2002). The Prospero software program: An alternative tool for the study of social representations. *European Review of Applied Psychology*, 52 (3/4), 241-251.
- Madiot, B., & Dargentas, M. (2007). La psychologie sociale et la psychologie du travail lors des 2èmes entretiens de la psychologie. *Bulletin de Psychologie* Tome 60, 11-15.
- Madiot, B., & Dargentas, M. (2010) Pratiquer la triangulation méthodologique avec Alceste et Prospéro: le cas d'une recherche sur la représentation sociale de l'hygiène. In E. Masson & E. Michel-Guillou (Eds.), *Les différentes facettes de l'objet en psychologie sociale*. Paris: L'Harmattan (Collection : Logiques sociales).
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Moscovici, S. (Ed.) (1984). *Psychologie sociale*. Paris: PUF.
- Moscovici, S. (2012). *Raison et cultures* Paris: Editions EHESS (Collection audiographie).
- Mugny, G., & Carugati, F. (1985). *L'Intelligence au pluriel. Les représentations sociales de l'intelligence et de son développement*. Cousset, Delval.
- Tapia, C. (1980). *Colloques & sociétés*. Paris: Publications de la Sorbonne.

- Torny, D., Trabal, P. (2006). Le résumé de communication comme objet sociologique. Une analyse thématique, ontologique et littéraire à l'aide du logiciel Prospéro. In D. Demazière, C. Brossaud, P. Trabal & K. Van Meter (Eds.), *Analyses textuelles en sociologie. Logiciels méthodes, usages* (pp. 23-80). Rennes: Pur.
- Viaud, J. (1996). *Changement des représentations sociales ou déplacement social des sujets dans l'espace des représentations?* Thèse, Paris 5.

BÉATRICE MADIOT, maître de conférences en psychologie sociale à l'Université de Picardie (France), membre du "Centre de recherche de psychologie", est responsable du parcours de master 2 "Psychologie de l'insertion et de l'intervention sociales". Après avoir soutenu une thèse sur la professionnalisation des musiciens de jazz en France sous la direction de Denise Jodelet, elle travaille actuellement sur la perception d'une œuvre filmique et musicale dans le cadre des représentations sociales. Parallèlement, elle a orienté ses investigations vers la méthodologie qualitative en pratiquant avec Magda Dargentas la triangulation des chercheurs et des méthodes (au moyen du logiciel d'analyse textuelle Prospéro).

ANNEXE

Conférence	Pays organisateur	Titre des conférences
1992	Italie (Ravello)	
1994	Brésil (Rio de Janeiro)	Advances in theory and research
1996	France (Aix en Provence)	
1998	Mexique (Mexico)	La Era de la Psicología Social
2000	Canada (Montréal)	Représentations sociales : constructions nouvelles
2002	Ecosse (Stirling)	Thinking societies : common sense and communication
2004	Mexique (Guadalajara)	Représentations sociales et formes d'interaction : groupes, communautés, mouvements sociaux
2006	Italie (Rome)	Média et société
2008	Indonésie	Alternative production of knowledge and social representations
2010	Tunisie (Tunis)	Représentations, transmission des savoirs et transformations sociales
2012	Portugal (Evora)	Représentations sociales et sociétés en mutation